

Fête de la Toussaint avec Thérèse de Lisieux



Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897) voulait être sainte ! Et comprenant qu'elle ne partirait pas au bout du monde comme missionnaire, qu'elle n'avait pas la santé de fonder un nouvel ordre religieux, ou de faire d'une manière ou d'une autre une œuvre remarquable aux yeux du monde, elle décida que sa sainteté serait « d'aimer ». « *Dans le cœur de l'Eglise, je serai l'amour* » décide-t-elle.

Aimer ses sœurs du Carmel, aimer son père dont l'esprit défaillait, aimer les prêtres missionnaires qu'elle ne connaissait que par leur correspondance, aimer « le Bon Dieu » dont elle-même ne ressentait pas l'amour.

C'est quoi aimer ? Aimer comment ?

Aimer puisque Dieu est amour et que Jésus aima les siens jusqu'au bout !

Il est certainement plus juste de dire que Thérèse a décidé d'aimer.

Car après tout, pourquoi aimer cette sœur bien plus âgée, dont elle perçoit qu'elle ne changera pas le caractère ni ses vieilles habitudes ?

Car après tout, puisqu'elle avait décidé de se retirer du monde, pourquoi se préoccuper encore de ce que l'on disait de son père ?

Car après tout, les missionnaires pouvaient bien s'en sortir ou périr sans que ses lettres changent quoique ce soit à leur situation

Car après tout, pourquoi chercher à aimer le bon Dieu quand la foi de Thérèse était plongée dans une nuit profonde ?

A la lumière de l'expérience de Thérèse, posons-nous la question : combien de fois mettons-nous des « car après tout » comme autant de bonnes raisons pour nous dérober à l'amour ?

On sait que la raison a ses propres lois et qu'on ne peut pas « tout accepter » ; les convictions fondent en nous l'idée juste que tout ne se vaut pas, et que tout n'est pas indifférent ; le temps qui nous est donné est compté et doit être organisé. Oui, bien sûr, tout cela est vrai, mais en quoi cela nous empêcherait de « décider d'aimer », de donner cette vie, de donner notre temps, de s'adonner à la prière avec et pour les autres ...

La Toussaint nous donne l'assurance qu'ils sont déjà dans la vie divine, ceux (saints et saintes) qui, ici-bas, avant nous, ont pris la décision d'aimer, ceux qui ne se sont pas laissé arrêter par les « après tout », les « qu'est-ce cela changera ? ».

Parce qu'ils ont laissé leur cœur, leur âme et leur intelligence être travaillés, retournés, conformés au Christ, et alors avec leur corps et leur esprit, ils ont réalisé de grandes œuvres. Ils ont bâti des institutions politiques, de charité ou d'éducation, ils ont écrit des livres et des prières qui nourrissent encore la foi des lecteurs que nous sommes aujourd'hui.

Décidant d'aimer, ils décidèrent d'agir. Décidant d'aimer, ils décidèrent de donner, de se donner à la suite de Jésus-Christ qui le premier nous aima !

Car cette décision des saints ne prend racine, ne prend son sens, ne reçoit un avenir que dans l'expérience faite d'être soi-même déjà, bénéficiaire de la décision de Dieu de nous aimer, de la décision du Christ de donner sa vie pour ses amis.

Ô Tous les saints, priez pour nous ! Tous les saints, donnez-nous de nous décider à aimer généreusement !

Père Alain Lotodé, curé

CALENDRIER

- **Les dimanches 20, 27 octobre et 3 novembre, pas de messe à 18h30.** Reprise dimanche 10 novembre.
- **Lundi 11 novembre messe à 9h30 pour les morts pour la France** et les victimes des guerres.
- Vendredi 8 novembre, après la messe de 9h, **pause-café** salle Sainte-Marthe.
- Samedi 9 novembre réunion du **catéchuménat** à 16h30 salle Charles Péguy.
- Mardi 12 novembre **Partage de l'Évangile du dimanche suivant (17/11)**. A 20h15, petite salle du patio. Sans inscription ni obligation d'assiduité.
- **Catéchisme** : réunion de parents pour la première communion mardi 12 novembre à 20h15 salle Charles Péguy.
- **Reprise de la Saison musicale de l'orgue de Saint-Gilles**. Dimanche 17 novembre à 16h15 1^{er} concert de l'intégrale des symphonies de Louis Vierne. Par Philippe Pouly. Entrée libre, libre participation aux frais.



Fête de La Toussaint et Mémoire des défunts 1^{er}-2 novembre 2024

**Le 1^{er} novembre, Toussaint,
Messes à 9h30 et 11h
accueil au cimetière,
prière et bénédiction des tombes
de 14h à 16h30**



**Le 2 novembre, Fidèles défunts.
Messe pour les défunts à 10h
11h-12h30 et 14h-16h30 :
Accueil, prière et bénédiction
des tombes
15h : temps de prière commun
et bénédiction des tombes**



L'origine du mot « AMEN » et sa signification

Ce mot hébreu vient des Ecritures saintes. La racine hébraïque du mot signifie appui, vérité et fidélité. Il est répété par les chrétiens pour exprimer leur accord avec Dieu ou avec ce qui est dit. Petit tour par l'hébreu Amen signifie « appui ».

Quand je réponds « amen » à quelqu'un ou à une hymne liturgique, je dis en fait : « *Je trouve mon appui en ce qui vient d'être dit* ». Dans l'Écriture, ce mot revient forcément au sujet de Dieu. On dit « amen » en réponse à la révélation de réalités divines pour signifier : « *Mon appui principal et fondamental est en Dieu* ».

De « Amen » à « ainsi soit-il »

Ainsi, par cette signification, l'usage chrétien s'est également répandu et certains associent ou traduisent Amen par « Ainsi soit-il ». Cette formule revient à exprimer un assentiment, un accord de fond et une adhésion à ce qui est dit. Amen s'entend comme « vérité » et « fidélité ». Amen qui désignait donc la solidité a évolué dans deux directions :

- **1) La vérité** : en disant amen, on dit « *en vérité* », on déclare la vérité de ce qui est dit.
- **2) La fidélité** : on déclare sa fidélité à ce qui est dit. « *J'y crois !* »

Voilà, vous y penserez la prochaine fois que vous le direz !

Extraits de [Que veut dire le mot « Amen », répété sans cesse par les Chrétiens ? \(prixm.org\)](http://prixm.org)